

 Compagnie du **YAK**
présente



EXIT DÉTRITUS

cabaret-théâtre éducatif et ludique pour le jeune public

Où ça ?

Le sommaire...

ici

Quel animal ? *La présentation de la compagnie...*

Du pourquoi de sa naissance au comment de sa démarche.

3

Enfiler des perles ? *L'activité de la compagnie...*

De ses créations passées à ses projets futurs.

4

Pourquoi ça ? *La démarche...*

Du choix du propos au choix de la forme.

5

Qui fait quoi ? *La distribution...*

De la création d'une équipe.

7

EXIT DÉTRITUS ! *Le spectacle en résumé...*

De son histoire à un extrait.

8

Burlesque ? *La mise en scène...*

De l'adaptation du propos au jeu théâtral.

10

À jardin ? *La scénographie...*

De l'adaptation de la forme à l'espace scénique.

12

Flash ? *La création des lumières...*

De l'éclairage d'un spectacle visant à éclairer les consciences.

12

Tagada tsoin tsoin ? *La création musicale...*

De l'importance de l'accompagnement musical.

13

Marottes ? *Les objets-marionnettes...*

De leur contribution non négligeable.

15

Qui sont-elles ? *Les biographies des participantes...*

De leurs parcours à leurs complémentarités.

17

Comment ça ? *Les conditions techniques et financières...*

De l'organisation d'une représentation.

19

Contact ? *Nos coordonnées...*

De la nécessité de l'échange.

20



Quel animal ?

La présentation de la compagnie...

YAK *n.m.* Sorte de buffle bos ou *Poephagus grumiens* des montagnes du Tibet, à épaisse et soyeuse toison.

Le yak est réputé pour sa résistance, sa force, sa douceur et son pied sûr. Pour les tibétains, il est un animal providentiel : il porte leurs plus lourds fardeaux, sa fourrure les protège du froid, son lait et sa chair les nourrit et ses déjections chauffent leurs habitations.

Plus qu'un symbole, le yak est simplement impressionnant. C'est pourquoi nous l'avons adopté, telle une mascotte, pour représenter notre compagnie.

La Compagnie du Yak, créée durant l'année 2000 à Marseille, réunit des artistes de formations complémentaires dans les domaines du théâtre, de la musique et des arts plastiques.

Cette réunion s'exprime au travers d'un goût commun pour le cabaret et le conte et d'un désir de création théâtrale pour un large public.

Notre équipe, sensible aux notions d'échange et de rencontre, soutient ses membres dans leurs recherches individuelles, leurs démarches artistiques et l'aboutissement de leurs projets d'art vivant.



Enfiler des perles ?

L'activité de la compagnie...

2001 : Histoire sans tête (et sans morale)

Cabaret-conte burlesque et drôlatique où une galerie de personnages délirants échappés d'un livre rebondit de pays en pays avec dérision et bonheur.

Spectacle tout public créé en mai 2001 à l'Athanon Théâtre (Marseille).

À partir de mars 2004 : Exit détritux !

Cabaret-théâtre éducatif et ludique pour le jeune public ! Accompagné d'un dossier pédagogique ! C'est fantastique !

Et bientôt :

Le rire de Coyote ou les histoires de la fille sans nom

Une vision poétique contée de la mythologie amérindienne, pétrie d'humour et de grands secrets. Coyote préside l'assemblée du haut de son totem aux côtés de la fille sans nom. Saviez-vous, par exemple, que les hommes blancs et les hommes noirs furent créés par erreur ?

(Création courant 2004)



Pourquoi ça ?

La démarche...

par Frédérique Souloumiac

L'idée naît durant l'année 2003. Tout part d'un constat : les problèmes d'excédent et de pollution causés par nos déchets.

Résoudre ce problème nous semble, aujourd'hui, une nécessité.

En effet, la consommation actuelle, toujours croissante, provoque la création constante de nouveaux produits de consommation - dont les emballages ménagers - qui ne cessent de surcharger poubelles et décharges.

Le problème devient flagrant dans les grandes métropoles, dont les membres de la compagnie sont résidents.

Ce constat pousse l'équipe à entreprendre une recherche documentaire approfondie sur le traitement des déchets.

De cette vaste et complexe étude découle un réel désir d'échange militant : informer, sensibiliser, proposer des actions simples et concrètes ; voilà qui pourrait être une des solutions à l'amélioration de la qualité de notre environnement - et donc, de notre vie.

Mais par quels moyens ? Et sous quelles formes ?

Un dossier pédagogique (création : Isabelle Brault)

À destination des enseignants, des enfants en écoles élémentaires et de toute personne intéressée par ce sujet.

Prolongement du spectacle "Exit Détritus !", ce dossier fait un point détaillé sur le problème des déchets dans notre société. Il propose aussi des ateliers en corrélation avec le thème : discussion/débat, création de papiers recyclés, expression théâtrale, fabrication/manipulation de marionnettes.

Un spectacle pour les enfants

Les citoyens de demain - autrement dit les futurs adultes responsables et respectueux de la communauté - sont les enfants : ce sont surtout eux qui pourront améliorer cette situation s'ils sont informés et éduqués dès aujourd'hui.



Mais comment aborder avec eux le thème des détritux ? Comment les intéresser à ce qui paraît justement ne plus présenter d'intérêt ?

Un déchet est, par définition, un reste sans valeur, inutilisable et sans utilité. Ce terme devient fort et péjoratif lorsqu'il est employé pour désigner une personne ; induisant que cette personne ne vaut plus rien. De même, un emballage ménager vidé de son contenu est considéré comme un déchet ; même s'il est en parfait état.

Victimes de notre soif de consommation jamais étanchée, les objets du quotidien deviennent rapidement obsolètes et sont remplacés, sans ménagement, par d'autres objets plus modernes, plus "branchés".

Résultat : la surconsommation entraîne la surabondance des déchets ; ou plus précisément, de ce qui ne nous intéresse plus.

Plusieurs solutions au problème de la gestion des déchets existent (voir le dossier pédagogique). L'une d'elles, parmi les plus satisfaisantes, est le recyclage.

Comme le dit un des personnages du spectacle :

Canule

"Recyclage, nom masculin : action de recycler. Soit réutiliser la matière première des déchets pour la réintroduire dans le cycle de production dont ils sont issus. Vous comprenez ?"

Traduction : revaloriser les déchets, leur créer une seconde vie.

En résumé : jeter doit devenir un acte intelligent et réfléchi !



Qui fait quoi ?

La distribution...

Isabelle Brault

Interprétation

Chargée de production

Création activités pédagogiques

Marie-Aurélié Fassino-Akinian

Interprétation

Création objets-marionnettes et accessoires

Frédérique Souloumiac

Conception

Mise-en-scène

Magali Lindemann

Création musicale

La compagnie remercie pour leur aide et leur soutien :

Laurent Icart (Réalisation décor)

Daniel Fassino de l'Imprimerie Bonnet (Édition plaquette de vente)

Nadine Gervais (Conseil pédagogique)

Vincent Guibal (Création lumières)

Ainsi que M. Victor-Hugo Espinosa (Écoforum - Marseille 1°)

M. Serge Morganti (I.R. Sanderval - Marseille 8°)

M. Philippe Monnereau (Centre Culturel Mirabeau - Marseille 15°)

M. François-Xavier Carrelet (Centre Socio-Culturel Julien - Marseille 6°)

et l'équipe du Théâtre Marie-Jeanne (Marseille 6°)



EXIT DÉTRITUS !

Le spectacle en résumé...

“Mesdames et messieurs, aujourd’hui est un grand jour !”

Sur la voix enregistrée d'un maître de cérémonie, la savante Professeu-ze Canule et son assistante la candide Diplopie font leur entrée.

Ainsi débute une conférence peu commune ayant pour sujet : le tri et le recyclage des déchets ménagers.

Aidées d'un tas de détritrus, d'une série de diapositives, d'un troupeau d'éléphants d'Afrique, d'objets-marionnettes, de maquettes, de mimes, de chansons, d'une étrange machine à recycler et du public, elles en développent le contenu :

1- La poubelle

Qui l'a créée ? Quelle est sa fonction ? Quel parcours suivent les déchets ?

2- La décharge

Comment naît-elle ? Quel problème cause t-elle ?

3- L'incinérateur

À quoi sert-il ? En quoi présente t-il des inconvénients ?

4- Le triage et la collecte

Comment s'organisent-ils ?

5- Le recyclage

Qu'est-ce que c'est ? Comment ça se passe ?

Musiques et chansons entraînantes se succèdent et nos conférencières de choc aboutissent à la conclusion : Exit détritrus !



Extrait du spectacle

“C'est arithmétique !

En 1 année, 1 français produit environ 365 kg de déchets ménagers ; soit 105 kg de papier et de carton, 55 kg de verre, 130 kg de restes alimentaires, 50 kg de plastique et 25 kg de métal.

Si les habitants du monde entier - 6 000 000 000 d'individus - consommaient autant que nous, les décharges accumuleraient par an environ... Racine carré de pi multipliée par... Ooh ! 2190 000 000 de tonnes de déchets !

Soit un poids équivalent de... Cosinus de l'hypoténuse divisé par... Aah ! 365 000 000 d'éléphants d'Afrique ! C'est arithmétique !

Et au fil des ans, ce nombre AUGMENTE inexorablement. Imaginez tous ces troupeaux d'éléphants envahissant la Terre entière !”



Burlesque ?

La mise-en-scène...

par Frédérique Souloumiac

Le sujet du tri et du recyclage des déchets ménagers étant vaste et complexe, il était important de conserver un propos clair, compréhensible et accessible aux enfants.

La forme "Cabaret" s'est imposée. Pourquoi ? Sous cette forme de jeu, l'écoute et l'apprentissage sont facilités : le sujet se décline en texte et en musique, l'interactivité devient spontanée ; le tout dans un esprit festif.

Afin de renforcer le jeu interactif, nous avons imaginé la situation de "La conférence" : deux personnages exposant le sujet.

Il s'agit bien, ici, de personnages et non de personnes : cette situation repose essentiellement sur un type de jeu burlesque dit "Expressif".

Comme le jeu masqué (par exemple, la Commedia dell'arte), le jeu expressif demande de ressentir les émotions au paroxysme, de simplifier les intentions, d'engager le corps entier, d'agrandir les gestes, de contrôler les mouvements et de ne retenir du jeu que l'essentiel.

Une fois ces consignes assimilées, l'élaboration d'un personnage caractéristique est facilitée.

Dans cette idée, nous avons dégagé les spécificités corporelles et comportementales de chacune des interprètes, lors d'un atelier de recherche. Mais pour créer un personnage caractéristique solide et indépendant, cet exercice est insuffisant ; l'acteur se jouant lui-même.

Afin de sortir d'elles-mêmes, les interprètes ont étudié plusieurs animaux et leurs comportements.

Puis, les spécificités des interprètes furent mêlées aux particularités d'un animal choisi pour aboutir à la relation triangulaire permanente : l'acteur, l'animal, le personnage.

Les embryons de personnages ainsi mis au monde, il fallut définir leurs trois "Lignes de force" ; c'est à dire ce qui les caractérise fondamentalement. Une fois ces lignes de force définies, les interprètes purent ajouter les nuances.

Puis, grâce aux diverses improvisations à thèmes (argumentations, mimes, situations) qui suivirent, l'écriture du spectacle fut amorcée.

Étapes vers l'aboutissement

Juin et juillet 2003 :

- Atelier de recherche
- Création des personnages
- Improvisations à thèmes
- Écriture du spectacle

De septembre à décembre 2003 :

- Création des chansons
- Création des objets-marionnettes et des accessoires

Janvier 2004 :

- Finalisation de l'écriture
- Mise en espace du spectacle
- Création des musiques
- Réalisation du décor
- Création des lumières

Février 2004 :

- Finalisation du décor
- Finalisation des chansons et des musiques
- Finalisation des objets-marionnettes et des accessoires
- Mise en scène du spectacle



À jardin ?

La scenograpnie...

par Frédérique Souloumiac

La situation même du spectacle - la conférence - a composé toute la scénographie : interactivité, proximité et adaptabilité sont les trois critères indispensables.

Pour cela, une table et un grand écran, sur lequel sont projetées des diapositives, forment l'unique décor, complété par les divers accessoires.



Flash ?

La création des lumières...

par Vincent Guibal

La forme choisie étant celle de la conférence, la lumière est utilisée de façon basique : le "être vu" rudimentaire lors d'une conférence véritable.

Pour renforcer l'interactivité avec le public, ce dernier est également légèrement éclairé.

De plus, un projecteur de diapositives, utilisé à de nombreuses reprises durant le spectacle, apporte des variations d'intensité et d'ambiance lumineuses intéressantes et constitue un "plus" non négligeable à la qualité visuelle du spectacle.

Tagada tsoin tsoin ?

La création musicale...

par Magali Lindemann

À l'instar de la mise-en-scène, l'influence principale de la création musicale fut le cabaret, forme de spectacle où l'on retrouve le théâtre, la musique et la danse : un "show", avec une entrée et un final, où le public est pris à parti, où les chansons racontent des faits concrets (historiette, aventure).

Ici, la création musicale est le prolongement de la création scénique : elle sert la mise en scène et ses intentions sans l'illustrer ; elle s'inscrit dans le texte et le porte. De plus, elle contribue à rendre l'atmosphère de la pièce ludique, permet d'évoquer les lieux non représentés sur scène et enfin transporte le public vers l'imaginaire.

Pour débiter la création, un travail "à la table" avec le metteur en scène et le suivi des répétitions furent nécessaires pour comprendre l'esprit du spectacle, pour cerner les personnages - interprètes des chansons - et pour connaître le texte.

La réalisation s'est effectuée en deux temps :

Premier temps : l'écriture des chansons.

Les chansons ne sont pas des intermèdes musicaux : elles s'inscrivent dans la continuité du texte et du jeu. Certaines sont mises en musique, d'autres sont "a cappella".

Un travail vocal et rythmique fut entrepris avec les interprètes pour placer les voix ; ainsi que pour créer des jeux vocaux à appliquer sur certains passages du texte au style énumératif. Exemple : la chanson des détritrus, moment où le texte devient musique, est un "ping-pong vocal" entre les deux personnages :

Diplopie

"Le pot de yaourt englouti..."

Canule

“Le paquet de biscuits grignotés...”

Diplopie

“Le reste de cassoulet moisi...”

Canule

“La croûte de fromage rongé...”

Et ainsi de suite...

Deuxième temps : la composition musicale et sonore.

La première étape fut la recherche d'échantillons sonores de deux natures : les premiers issus d'enregistrements existants, qui permettent de trouver un son appartenant à un style musical et à une époque (cabaret allemand des années vingt ou Broadway) ; les seconds sont des enregistrements d'instruments de musique et de bruitages.

Une fois ces éléments collectés, la phase de composition et d'expérimentation a pu commencer. Les “samples” - échantillons sonores – n'ont pas été utilisés pour copier ou reproduire un style : ils ont été décontextualisés et mixés aux autres enregistrements (enregistrements, sons divers), ce qui a permis de créer une musique qui a sa propre identité. Ce travail consiste à créer une composition originale, et non à remixer un morceau existant. Les fragments sonores, appelés “samples”, ont différentes formes. Par exemple, une note isolée, après plusieurs traitements sonores, permet de retrouver une gamme et donc de composer une mélodie. Le mélange sample /instruments a offert une palette extrêmement riche de possibilités.

Et l'utilisation des samples, n'est-ce pas aussi une forme de recyclage ?

Marottes ?

Les objets-marionnettes...

par Marie-Aurélie Fassino-Akinian

Tout d'abord, il était cohérent d'utiliser des "déchets" pour la fabrication des objets-marionnettes, ceux-ci représentant un bel exemple de récupération.

Les objets-marionnettes sont répartis en deux groupes :

Les mascottes

Elles ne sont pas de réelles marionnettes, mais des figures, sans corps, qui font directement référence aux Gluons de l'émission télévisée "Téléchat" créée par Roland Topor. Ces figures symbolisent les différentes familles de déchets (pour plus d'informations sur les familles de déchets, voir le dossier pédagogique) et sont fabriquées à partir d'éléments de récupération propre à ces familles. Exemple : la mascotte de la famille Plastique est fabriquée uniquement à l'aide de matériaux en plastique. Leur utilité est l'identification visuelle - donc immédiate - et la mémorisation des différentes familles de déchets. Surprenantes et amusantes, les mascottes permettent de vulgariser un propos parfois hautement technique.

Les marionnettes toxiques

Ce sont des marionnettes dites "Marottes" demandant une manipulation plus complexe que celle du célèbre Guignol. Au nombre de deux, elles ont été fabriquées à partir de matériaux dits "Toxiques" : bandes magnétiques, pellicules de film, ampoules, éléments électroniques, contenant de vernis, etc...

Les déchets toxiques - ou déchets spéciaux - constituent un réel problème : ils ne se décomposent pas naturellement, polluent énormément et ne sont pas recyclables. C'est pourquoi cette famille dangereuse et nocive est mise en avant afin de mettre le public en garde.

Chanson des toxiques, interprétée par les marottes Toxic et Nuisibus

“Nous sommes des millions. Quoi ! Tu ne nous connais pas ?

Nous sommes les nuisibles ! Les toxiques !

Acétone, pesticide, solvant ou dioxyne !

Nous sommes des millions à jeter avec précaution.

Aussi résistants que nombreux, on se décompose lentement.

Vernis, pétrole, benzène, éthylène, ou batterie !

Acide, mercure, essence, décapant, ou plomb !

Si tu nous jettes n'importe où, on prendra bien soin de détériorer,
d'intoxiquer tout ton jardin !

Ton environnement sera alors aussi toxique !

Un bon poison pour toi, pour nous, le Nirvana ! Ha, ha, ha !

Ne nous prends pas à la légère ! As-tu bien réfléchi ?

Il vaut mieux prendre le temps de savoir où nous jeter ; plutôt que nous
laisser tout dévaster !

Nous n'aimons pas l'eau claire ! Ni les fleurs trop belles !

On n'se dégrade pas, on s'installe et on reste !

Nous sommes très gênants, alors, fais attention...

Oui, fais bien attention : nous sommes des millions, des millions...”

Qui sont-elles ?

Les biographies des participantes...

Isabelle Brault > *Professeu-ze Canule*

Chargée de production / Création activités pédagogiques

“J’obtiens le diplôme de fin d’études en flûte traversière et solfège de l’Académie de musique de Monaco en 1986. J’y prends aussi des cours de chant et de chorale.

En théâtre, j’intègre plusieurs compagnies (Athanor Théâtre, Théâtre des Asphodèles, Ilotopie...) et interprète des pièces d’auteurs classiques et contemporains ; et de nombreux spectacles pour enfants.

Je poursuis aussi diverses formations en musique, danse et théâtre, et parallèlement m’engage dans des organismes de protection de l’environnement.

Je pratique depuis peu la fabrication artisanale de papiers recyclés d’art. C’est aussi pourquoi je propose des ateliers de recyclage de papiers pour les enfants au sein de la Compagnie du Yak.”



Marie-Aurélien Fassino-Akinian > *Diplopie*

Création objets-marionnettes et accessoires

“Après avoir obtenu une licence en Arts Plastiques (Faculté d’Aix-Marseille), je me consacre totalement au théâtre.

En 1999, j’interprète “Le Prophète” de Khalil Gibran avec le Théâtre de la Mandragore.

De 2000 à 2003, j’intègre l’équipe de Noëlle Casta (Athanor Théâtre - Marseille) et j’anime des après-midi récréatives pour les enfants sous forme d’atelier de théâtre ou d’arts plastiques.

Entre temps, je suis diverses formations dont les ateliers de mime de Rythme de lune sur Marseille.”

Frédérique Souloumiac

Conception / Mise-en-scène

“Dès 1995, après des études d’arts graphiques, je suis les ateliers de Sam Harkand & Cie (Patrick Rabier) et participe aux créations tirées du répertoire classique (Molière, Marivaux, Lorca, Racine, Gozzi, Giraudoux...) de l’Athanon Théâtre (Noëlle Casta).

Depuis 1997, j’intègre plusieurs compagnies sur Marseille, dont la Compagnie du Funambule (jeune public) et Sam Harkand & Cie (jeu masqué).

Afin d’étendre le champs de mes aptitudes, je suis divers stages en masque, clown, marionnette, théâtre gestuel et je pratique, en complément, l’aïkido, le chant et le violon.”



Magali Lindemann

Création musicale

“Après avoir suivi des études d’arts plastiques (École régionale des Beaux-Arts de Valence, École d’Art de Marseille-Luminy), je me consacre au chant, à la musique et au théâtre.

Je suis les cours de chant de Béatrix Tarquini et d’Anne Périssé ; et j’intègre, en parallèle, un groupe de chansons “Chantez des Pieds”.

Dès 1999, je participe à plusieurs créations de la Compagnie du Funambule (jeune public).

En complément de ces activités, j’anime des ateliers d’arts plastiques et de poterie destinés aux enfants au Parvis des Arts et pour la Ville de Marseille.”

Comment ça ?

Les conditions techniques et financières...

- Public concerné : 6 - 12 ans
- Durée du spectacle : 50 mn
- Installation : en intérieur (salle avec rideaux ou volets)
Durée : 45 mn
- Espace scénique : 5 M d'ouverture x 4 M de profondeur
- Régie : alimentation électrique 220 V / 16 A à proximité
- 100 spectateurs maximum par représentation
- Disponibilité : à partir de mars 2004

- **Tarif unitaire : 600 euros TTC**
- à partir de 3 représentations : 570 euros par représentation
- à partir de 6 représentations : 540 euros par représentation
- Les frais annexes (déplacement, restauration, hébergement) sont à la charge de l'organisateur

Tarif préférentiel pour les établissements scolaires



Contact ?

Nos coordonnées...



Isabelle Brault 04 91 92 00 36 / 06 64 31 33 91

Adresse Villa Tassigny - 2, bd Koenig - 13009 Marseille

Courriel leyak@club-internet.fr

Association loi 1901 déclarée à la préfecture des Bouches-du-Rhône N°0133096274
SIRET 439 437 492 00010 - APE 923A - Licence d'entrepreneur de spectacles : en attente

